

SAINTE-MARIE

Un jardin partagé de 400 m² à Beauséjour

L'aménageur de Beauséjour et le Centre social de La Ressource ont inauguré hier un jardin potager partagé de 500 m². Une vingtaine de jardiniers, tous habitants la ville nouvelle, travailleront collectivement la parcelle, selon les principes de la permaculture, afin de se partager ensuite entre eux les récoltes.

La ville nouvelle de Beauséjour – qui abrite aujourd'hui près de 1300 logements, soit plus de la moitié des 2300 habitations programmées – inaugure hier le tout premier « jardin potager permacole urbain » du département.

À l'origine de cette initiative: l'aménageur-promoteur, CBO Territoria, et l'Association pour le développement des échanges sociaux interculturels réunionnais (Adésir) – l'association de quartier aux commandes du Centre social de La Ressource.

« Susciter le bien vivre ensemble ne s'obtient pas seulement en coulant du béton », remarquait hier Eric Wuillai, le président-directeur-général de CBO, soulignant l'intérêt porté par son groupe à la qualité environnementale du nouveau quartier sainte-marien.



Vingt résidents de Beauséjour cultiveront ce jardin de 400 m² selon les règles de la permaculture, pour partager ensemble leur récolte. (Photo Pascal Neau)

Passer à la vitesse supérieure

Qualifiant de « vrai succès » la réalisation voici deux ans sur Beauséjour de dix-sept parcelles de jardins familiaux en pied d'immeuble, le patron de CBO a choisi de « passer à la vitesse supérieure, cette fois sur un concept différent ». « Sur l'ensemble de ce nouveau terrain de 400 m², une vingtaine d'habitants du quartier jardineront collectivement, sur le principe de la permaculture ».

En clair, « sans engrais ni pesticides », « en utilisant les savoirs traditionnels des anciens comme les découvertes scientifiques récentes » et « les techniques agricoles ancestrales impliquant d'agir avec la nature et non contre elle »,

précise CBO. « Le challenge est de faire ici une permaculture, en milieu urbain. J'étais plutôt sceptique, au début », admet Antoine Clérici, le permaculteur chargé par Oméga Formation de suivre le projet et de former les futurs jardiniers, à raison d'une rencontre par mois.

« Mais l'aménageur s'implique réellement. Il a par exemple planté toute une bande de terrain exclusivement de plantes endémiques liées à ce biotope de l'Est de La Réunion », souligne Antoine Clérici.

« Cette volonté expérimentale d'Eric Wuillai de réaliser une agriculture naturelle dans un milieu urbain – et qui par définition n'est pas naturel – existe vraiment. Cette bande de terre qui longe le jardin partagé, sans engrais ni apport chimique, constitue une zone naturelle sur laquelle va pouvoir s'appuyer le jardin partagé. Mon but est de rendre les jardiniers autonomes et de les assister

aussi bien au niveau de la gestion de l'espace, du travail et de la récolte ».

Antoine Clérici espère arriver « à un jardin le plus créole possible ». « Le principe de la permaculture, c'est le mélange. Nous sommes partis sur des solanacées – des tomates, des bringelles, des piments, des poivrons et gros piments: des lignes aromatiques le long des buttes – du persil, de la coriandre, du thym, du basilic, de la ciboulette – constitueront des barrières contre les insectes et même quelques maladies... Nous aurons bien sûr des salades et des brèdes. Il y aura tout autour des concombres, des melons des fruits de la passion. Avec aussi quelques arbres fruitiers – un pied de jamalac, de carambole, un acérola, un avocatier péi et un pied d'avocat rouge », énumère celui qui, une fois par mois, rassemblera les jardiniers sous l'auvent de bambou construit par l'atelier d'insertion d'Adésir,

exclusivement dédié à l'usage de ce matériau de construction.

« Ce jardin s'inscrit dans une démarche sociale très forte », note Laurel Bénard, le président d'Adésir, évoquant pêle-mêle « le renforcement des liens sociaux », « la participation des habitants à l'aménagement de leur cadre de vie quotidien », « le partage », « la mixité sociale, culturelle et intergénérationnelle » ainsi que « le respect de l'environnement ».

À l'occasion de son inauguration, Eric Wuillai, a rappelé l'existence d'une autre parcelle inconstructible d'un hectare susceptible d'abriter dans ce même quartier de Beauséjour des projets liés à l'environnement. « L'école Montessori a l'intention d'y monter une ferme pédagogique », a-t-il précisé, avant d'inviter d'autres candidats éventuels à se signaler.

Pascal NEAU